



ÉCONOMIE

Quand l'économie se fait sociale et solidaire

Ce modèle économique représente 16 % des emplois sur l'Agglo. Un atout pour la politique de la Ville.



Ⓜ Bon nombre d'élus et d'acteurs économiques de l'Agglo ont découvert la puissance de l'économie sociale et solidaire lors du Café-croissance du 24 novembre à La Clède.

En novembre, lors du mois de l'économie sociale et solidaire (ESS), l'association La Clède accueillait, au sein de son atelier-boutique La Ressourcerie, la délégation du Café-croissance, le rendez-vous "Éco" de l'Agglo. « Nous souhaitons faire connaître toutes les économies

du territoire, a expliqué ce jour-là Jalil Benabdilah, vice-président d'Alès Agglomération délégué au développement économique. *Nous avons, dans le domaine de l'économie sociale et solidaire, une carte à jouer au cœur de la nouvelle région*. En effet, sur l'agglomération, 500 structures portent ce modèle économique qui représente 16 % des emplois, contre 12 % au niveau régional.

Les enjeux globaux réglés en local

Michel Bouquet, directeur de La Clède a vanté l'économie circulaire qui, « loin d'être une économie de pauvre », favorise l'insertion professionnelle (lire ci-dessous) et se conçoit comme une nouvelle dynamique en prise avec les problématiques environnementales. Pour lui et sa structure, le réemploi des déchets permet la valorisation de filières de proximité. Les modes de production et de consommation linéaires, issus de la révolution industrielle, de type "production-consommation-déchets", ne peuvent se perpétuer ad vitam aeternam. La COP21 tout juste

terminée, beaucoup reconnaissent que les enjeux globaux liés au climat se régleront au niveau local.

Une maison de l'économie sociale et solidaire

L'économie sociale et solidaire touche tous les secteurs d'activité et ne se réduit plus au seul secteur non marchand. L'enjeu, pour tous les acteurs concernés, consiste à structurer cette filière économique, créatrice d'emplois non délocalisables sur le territoire.

La Clède, chef de file de ce mouvement, projette de s'agrandir et veut mutualiser ses atouts avec d'autres structures associatives et organismes de formation. « La maison de l'économie sociale et solidaire est sur les rails. Elle verra le jour en 2017 aux Prés-Saint-Jean » a annoncé Max Roustan, président d'Alès Agglomération. Cette structure est partie prenante du projet de "Pôle territorial de coopération économique", dispositif dont l'objectif est de dynamiser les actions des acteurs de l'ESS en créant des synergies avec toutes les filières économiques du territoire.

RECONNAÎTRE LES ENTREPRISES SOLIDAIRES

Sur Alès Agglomération, près de 500 structures (associations, coopératives et mutualistes) sont partie prenante de l'économie sociale et solidaire. Depuis le 25 juin 2015, l'agrément "Entreprise solidaire d'utilité sociale" apporte à toute entité commerciale la possibilité de disposer de financements spécifiques. Pour cela, les entreprises doivent suivre un but autre que le seul partage des bénéfices, avoir une gouvernance démocratique où associés et salariés ont une participation effective, et suivre une gestion réservant les bénéfices et réserves financières au développement de l'entreprise et non à la redistribution à des actionnaires.

www.mde-alescevennes.fr

À La Ressourcerie, le travail est un outil d'inclusion sociale

25 % des salariés en insertion à La Ressourcerie trouvent une sortie vers un emploi ou une formation qualifiante.

Depuis sa création en 1978, La Clède agit contre l'exclusion. D'abord lieu d'hébergement pour anciens détenus, l'association a rapidement joué un rôle économique sur Alès : « En 1987, nous avons défini le travail comme un outil majeur d'inclusion sociale, explique Michel Bouquet, le directeur. Ainsi sont nés les chantiers d'insertion en espaces verts puis en bâtiment ».

En 1990, l'atelier de récupération de meubles se met en place, toujours dans l'objectif de permettre à un public éloigné de l'emploi de renouer avec le travail. À La Ressourcerie se développent alors

divers ateliers œuvrant dans l'esprit de l'économie circulaire (lire ci-dessus). Aujourd'hui, La Clède compte 80 salariés permanents et 37 postes en insertion, pour un budget de 5 M€.

3 000 personnes ont été accueillies en 2015

Avec 260 places d'hébergement, La Clède accueille chaque année 3 000 personnes dans ses logements et dans le cadre de dispositifs d'accompagnement socio-professionnel.

La Ressourcerie fonctionne avec 37 postes d'insertion dans ses ateliers de collecte, recyclage et revente d'objets récupérés par l'association. « Chaque jour, deux camions collectent des encombrants » explique Maryvonne Orlandini, la responsable. Sur les 120 tonnes de déchets récupérés en 2014, 10 % partent en déchetterie. 60 % sont réhabilités ou restaurés, puis revendus dans les boutiques de l'association.

Le recrutement des salariés n'est pas fondé sur leurs compétences mais sur l'intérêt qu'ils manifestent pour une activité. À l'atelier "Art-Récup", dix personnes fabriquent des objets de décoration.

« La tendance du moment, c'est le carton, explique Virginie Hauteville, la responsable de l'atelier. Le travail manuel permet de reprendre confiance en soi car il est très valorisant ». Muriel Jourdes, en contrat pour douze mois, a trouvé ici de quoi se spécialiser : « J'ai toujours eu la passion du bois et de la découpe, explique-t-elle. Aujourd'hui, je travaille principalement avec la scie à chantourner ». En fin de contrat, 25 % des salariés de la structure trouvent un emploi ou une formation qualifiante.



Ⓜ L'atelier "Menuiserie" restaure les meubles récupérés chez les particuliers mais fabrique également des meubles pour les logements de l'association.

La Clède - tél. 04 66 86 52 67 - www.laclede.fr